



Un bulletin au service de la coopération internationale – Avril 2011 - N°15

# ON NE PEUT PAS CHANGER LE MONDE... MAIS FAISONS-LE QUAND MÊME !

**N**ous sommes en train de vivre un moment historique avec les révolutions du « Printemps arabe ». Révolutions porteuses d'espoir car montrant aux peuples du Monde qu'il est possible de renverser un ordre corrompu et injuste, même si celui-ci paraît inébranlable. Bien sûr, beaucoup d'interrogations apparaissent : la corruption sera-t-elle balayée ? Les libertés fondamentales seront-elles respectées ? La situation géopolitique mondiale en sortira-t-elle apaisée ? Quelles que soient les réponses à ces interrogations, ces mouvements auront été.

Le soutien de la France aux anciens régimes au nom d'intérêts géopolitiques et économiques peut nous amener à nous interroger : qu'avons-nous fait, nous pays des droits de l'Homme à vocation universelle, pour mettre fin au racket des Tunisiens et des Egyptiens par leur Etat, pour mettre fin aux tortures sur les opposants politiques, et surtout qu'avons-nous fait pour pousser nos politiques à adopter des sanctions contre ces régimes ? Les mêmes questions, finalement, que l'on se pose souvent au regard de l'injustice de la situation mondiale actuelle...

Nous ne pouvons pas changer le monde, même avec COLA !

En être conscient c'est accepter que notre association s'épanouisse à travers des projets modestes qui nécessitent un travail parfois laborieux de recherche de fonds, d'élaboration de la gazette, de contact avec les partenaires locaux, de préparation de « mois solidaires »... En être conscient, c'est comprendre que le but de COLA n'est pas de faire la révolution et de changer le Monde, mais de faire vivre la foi que nous partageons en la bonté humaine et en l'amour entre les peuples. L'Homme est capable du meilleur comme du pire, faisons vivre ce meilleur !

C'est pourquoi passer un mois avec les enfants et nos amis sur place dans les écoles perdues de l'Altiplano bolivien, ou dans les villages de brousse du Cameroun, dans une relation d'égal à égal, dans un esprit d'échange et d'enrichissement mutuel, est le plus important aux yeux de COLA. Car peut-être que les moments vécus de complicité et de respect lors des « mois solidaires » sont finalement les meilleures preuves qu'on peut changer le monde, que l'on peut du moins faire exister le monde dans lequel on croit.

**Olivier VERGNE.**

L'association C.O.L.A.,  
ce sont des acteurs de développement, un tremplin  
pour les populations d'accueil et les volontaires, des  
projets à court et à long termes, un esprit  
d'inspiration chrétienne, mais ouvert à tous...



## En AVANT !

Depuis 2003 des écoles de la région de Potosi sont soutenues par COLA. Groupes de jeunes adultes des "mois solidaires" ; sept volontaires pour une durée de 1 ou 2 ans dans le domaine éducatif et social ; financement de travaux d'amélioration de 2 internats (Don Diego et Ockoruro).

Un bilan a été effectué en 2009 avec nos amis/es boliviens. La conclusion : nos actions sont très bénéfiques, mais pourrions nous contribuer à une amélioration plus globale de la situation des internats ? Cela supposait une étude sérieuse, réalisée par Zoé Porro, sociologue française, qui effectuait un volontariat de deux années. Des besoins ont été identifiés : besoins très sérieux d'encadrement humain, besoins élémentaires en alimentation et en eau potable, besoins sanitaires, besoins infrastructurels et matériels.

Imaginer depuis chez nous ce qu'est un internat rural de l'altiplano bolivien n'est guère chose facile. Il s'agit bien souvent d'une ou deux salles de classe transformées en dortoir-salle d'étude-cuisine. Le coin cuisine est une gazinière sur bonbonne, il y a une ou deux tables sans qu'il y ait toujours un siège pour chacun, et des lits souvent partagés par deux enfants ou adolescents. C'est que de nombreux parents ne peuvent faire vivre leur famille avec les produits de leurs champs et vont travailler en ville. Mais pour garder le titre de propriété de leurs terres, distribuées lors de la réforme agraire des années 50, il faut que la famille reste au village, et les enfants inscrits à l'école. D'où la nécessité de petits internats locaux.

Un ou deux professeurs sont nommés en début d'année scolaire comme chargés d'internat, et un troisième professeur en tant qu'économiste, tous sans aucune rémunération. Ils ne sont pas formés à ces tâches, et souvent dépassés par les problèmes rencontrés qu'ils soient d'ordre économique ou éducatif. La profession d'éducateur n'existe pas encore en Bolivie.



Quelques chiffres : Selon l'étude effectuée, 78% des internats ont des problèmes liés à l'alimentation. Les repas ne sont pas variés et dans la plupart des cas les internes n'ont un plat principal que deux fois par semaine. Cela a des conséquences sur la croissance mais aussi sur l'attention et la concentration dans le travail scolaire. Il y a des problèmes d'eau, soit ils n'ont pas d'eau courante, soit elle n'est disponible qu'à certains moments de la journée ou selon les saisons. Cette situation a des répercussions sur l'hygiène, la préparation des repas, et parfois l'entretien des potagers. 28% des internats n'ont pas de poste de santé (ou infirmeries) à proximité et la plupart n'ont pas non plus de trousse de premiers soins. Plus de 65% des internats ont des problèmes d'infrastructures (manque d'espace et/ou insalubrité). 72% n'ont pas de mobilier adéquat (manque de nombreux lits) de tables et de chaises pour étudier.

Pouvons-nous rester sans rien faire ?

L'assemblée générale a donné son accord pour tenter la recherche des fonds nécessaires pour l'adduction d'eau dans plusieurs internats, et la formation de cadres éducatifs. 12 500 euros sont sollicités auprès du conseil régional d'Ile de France, COLA compte apporter 6000 euros dont une partie est déjà obtenue par les jeunes du mois solidaire bolivien de l'été dernier. Localement parents et enseignants vont donner bénévolement leur part aux travaux... Et il nous faut trouver 20 800 € auprès de mécènes et sponsors.

**Alors, la fiche de présentation du projet est à votre disposition et si vous le pouvez, relayez l'appel aux sponsors pour ce projet. Adelante !(En Avant!) C'est son nom !**

## SAM SAM, SAUVÉ des EAUX ?

Arrivés à Dakar, si le chemin n'est pas trop boueux, vous pourrez vous aventurer jusqu'à l'école primaire et au centre de promotion féminine du quartier Sam Sam, construits il y a une quinzaine d'années. Ce quartier a connu depuis une concentration humaine rapide, la plus importante de la ville. Ce sont des familles de condition sociale très modeste, qui n'ont pas souvent accès aux services sociaux de base. Elles sont obligées de se prendre en charge, à tous les niveaux.

L'exode rural non maîtrisé, la forte croissance démographique et surtout l'occupation désordonnée des zones inondables ont engendré des inondations, la stagnation des eaux de pluie provoquant des dommages considérables, routes impraticables et effondrement des habitations. L'absence totale de système de drainage entraîne non seulement des problèmes d'environnement et de santé, mais constitue un frein à toutes les initiatives visant l'amélioration du cadre de vie et des conditions socio-économiques des populations. Les structures scolaires sont menacées. Il est urgent d'effectuer un premier pompage des eaux stagnantes. Mais cela ne suffira pas. La construction d'un bassin de récupération, l'aménagement des caniveaux et des puisards seront indispensables. Enfin il faudra instaurer des espaces pour la culture de l'eucalyptus qui assainira les sols.

COLA s'est engagé à financer cette année le pompage des eaux stagnantes pour une somme de 500 euros. Et l'avenir nous dira si nous pouvons faire davantage pour nos amis de Sam Sam qui ont accueilli à plusieurs reprises des "mois solidaires".

Marguerite-Marie CHIARADIA

# PORTRAIT



Difficile d'imaginer que **Michèle LUTRAND** est retraitée : allure vive, bonne marcheuse, grande voyageuse tout comme Alain son mari, et pourtant c'est bien vrai, Michèle a décidé voici un an et demi de faire partie du club des retraitées actives qui font vivre COLA ! Le virus passe-frontière l'avait gagnée dès sa jeunesse. Dès la fin de sa licence d'anglais, elle part pour un an enseigner le français à Glasgow, et goûter les joies de la colocation étudiante, même si sa mère voyait mal l'affaire pour sa fille unique ! Mais dit-elle : *"J'ai toujours eu du mal à supporter les gens qui vivent dans une bulle"*

Michèle a connu COLA alors qu'elle travaillait à l'AFPA (Association nationale pour la formation professionnelle des adultes). Magali, sa fille, après un mois solidaire en Bolivie en 2003 y était retournée pour un volontariat d'une année. *"J'avais beaucoup apprécié l'accompagnement de COLA pour son séjour, et constaté que son expérience lui avait donné des chances pour trouver un emploi plus facilement. Invitée en 2008 à fêter les 5 ans de COLA, j'ai eu le regard attiré par le tableau "Avis de recherche" qui faisait appel à de bénévoles. Entre autres il y avait besoin d'aide pour l'aide au montage de projets. J'ai dit : OK à ma retraite !"*

La retraite n'était pas loin, et Michèle, dont l'activité à l'AFPA concernait le montage et le suivi de dossiers européens pour le secteur tertiaire, est entrée sans problème et avec compétence dans les dimensions plus modestes des dossiers de COLA. L'aide apportée au groupe solidaire Bolivie 2010 lui a permis de monter des dossiers "bêton" et la voilà maintenant lancée avec Brigitte, Zoé (volontaire 2008/2010) et Zulema (Bolivie) dans un projet de financement pour l'amélioration des internats ruraux de l'Altiplano bolivien. Elle s'est remise à l'étude de l'espagnol, indispensable pour les dossiers dans lesquels elle navigue avec aisance. Nous vous le disons, Michèle est une battante !

## COLA à la une

Deux soirées musicales et culturelles à Limay (78) animées par des acteurs du mois solidaire **Cameroun 2010** ont rencontré un vif succès. Exposition d'objets artisanaux, témoignages, concert ont permis de faire connaître le bonheur et la richesse de leur expérience. Le 21 janvier au Cercle J (centre associatif municipal) de Rosny sous Bois (93) présentation du film réalisé au cours du mois solidaire Bolivie 2010, buffet bolivien témoignages et exposition photos installée pour un mois. Et le 2 avril, 100 personnes à la soirée bolivienne.

## ÉVÉNEMENTS d'ici...



### Tout nouveau ! Tout beau !

C'est le nouveau site internet de COLA. Il commençait à prendre de l'âge et méritait plus qu'un lifting. C'est Thomas Deforge qui l'a créé et en est maintenant le webmaster. Bravo à lui, et merci à Pascal et Laurent qui en avaient été les pionniers, et à Aliénor qui avait pris le relais. Allez donc le visiter : <http://associationcola.free.fr>



# ÉVÉNEMENTS

## d'ici... (suite)



Une fleur en bouton qui s'est épanouie...



Le samedi 26 février 2011 a eu lieu à la Maison Nicolas Barré (Paris) **l'Assemblée Générale** de notre association. Près d'une trentaine de personnes ont répondu présents à ce rendez-vous annuel. Et la plupart des absents avaient envoyé leur bon pouvoir : beau signe d'intérêt et de vitalité.

Les différents rapports et les échanges menés par un Conseil d'Administration renouvelé et dynamique, les témoignages des participants aux mois solidaires de l'été 2010 (Cameroun et Bolivie) ont montré combien notre association a pu évoluer en quelques années et gagner en maturité et expérience. Le bilan des deux mois solidaires est positif : réussite sur le plan des projets, mais aussi sur le plan de la rencontre avec les populations locales et celui de la cohésion des deux groupes.

Il n'est pas prévu de mois solidaires pour cet été, mais l'année à venir est porteuse de projets (voir les articles les présentant) approuvés unanimement par l'AG ... mais pour lesquels sponsors et mécènes sont à trouver.

Sans se départir de son caractère éducatif, privilégiant la formation et la rencontre interculturelle, COLA va se concentrer cette année sur la recherche de fonds afin de financer ces chantiers, ainsi que celui de la stabilisation du courant électrique au dispensaire de Yaoundé, déjà présenté, en lien avec Electriciens sans frontières.

Pour conclure en citant une participante : " il y a quelques années, COLA était comme « une fleur en bouton ». A présent, « ses pétales s'ouvrent » et la fleur s'épanouit, en une transformation toute printanière. Souhaitons que la métaphore s'arrête là et que COLA continue sur sa lancée en faisant perdurer et continuant à porter fruits et semences !

**Adeline BAROUNG.**



### Les Brèves

**Partir en chantier ou en coopération vous tente ?  
Contactez Cola !**

## Les Coulisses de Cola

### ■ NOUVELLES DE NOUVELLE ZÉLANDE

Cécile Elleboode (Bolivie 2007) venait d'arriver à Christchurch, en Nouvelle Zélande, au moment du tremblement de terre. Grande frayeur, hôtel inaccessible, hébergement chez l'habitant. Elle et son compagnon voulaient aventure et contacts avec les gens. C'est fait ! Son blog : <http://frogs.tripblogster.com>

\*\*\*

### ■ LES BÉBÉS « COLINOS »

Pauline Galingo et Nicolas Martin ont accueilli Zia le 21 Novembre 2010 Le 19 Nov 2010, accueil de Julien chez Marie Vincent et Patrice Boulic-Gomis. Olivier et Julie Vergne vivent des nuits raccourcies et heureuses auprès de leur petite Marianne née le 22 Février. Léoline Pierre et Laurent Gimenez ont accueilli Keziah, petit frère de Maïsha le 3 Mars.

\*\*\*

### ■ LE RETOUR DE ZOÉ

Zoé Porro a quitté la douceur du Sud Ouest pour s'installer à Bagnolet. Pas facile la recherche du travail pour une sociologue qui revient de 2 ans de volontariat. Une piste pour elle ? ([laboitedezoe@gmail.com](mailto:laboitedezoe@gmail.com))

\*\*\*

### ■ TOUR D'AMÉRIQUE POUR LÉO

Leo di Luzio (Bolivie 2005), après un an de labeur intensif au Canada dans les champs et les arbres fruitiers, s'est embarqué dans la traversée du continent du nord au sud, en couple et en camion aménagé. Job dans une ferme au Costa Rica, puis visite d'une partie des USA, Mexique, Guatemala, Honduras et Nicaragua. Une partie, et presque rien tellement il y a de choses à voir et de gens à rencontrer. Lui et sa compagne devraient arriver en Colombie en juin, et peut être en août de nouveau en Bolivie !

## Vous voulez soutenir l'action de C.O.L.A. ?

Envoyez vos chèques (à l'ordre de Cola) à

**C.O.L.A. - Maison Nicolas Barré - 83, rue de Sèvres - 75006 PARIS**

CCP 29 693 27K Paris - [courriel: assocola@wanadoo.fr](mailto:courriel:assocola@wanadoo.fr)

<http://associationcola.free.fr>

Membres de l'association : cotisation 10 euros

Contacts pour toutes informations :

Brigitte FLOUREZ - ☎ 06 86 25 13 30

Marguerite M. CHIARADIA - ☎ 06 80 14 87 50

■ **Directrices de la publication** : Brigitte FLOUREZ, Marguerite-Marie CHIARADIA ■ **Rédactrice en chef** : Cécile DEFORGE ■ **Secrétariat de rédaction** : Janine TIKOTSKI ■ **Maquettistes** : Cécile et Thomas DEFORGE ■ **Ont collaboré à ce numéro** : Olivier VERGNE, Adeline BAROUNG.